

MONDIALISATION, CIVILISATIONS ET CHOC DES CIVILISATIONS

1 – extraits du *Choc des civilisations*, S. Huntington, 2000 (1ère édition 1996)

Dans le monde nouveau qui est désormais le notre, la politique locale est ethnique et la politique globale est civilisationnelle ? La rivalité entre grandes puissances est remplacée par le choc des civilisations . Dans ce monde nouveau, les conflits les plus étendus, les plus importants et les plus dangereux n'auront pas lieu entre classes sociales, entre riches et pauvres, entre groupes définis selon des critères économiques mais entre peuples appartenant à différentes entités culturelles. Les guerres tribales et les conflits ethniques feront rage à l'intérieur même de ces civilisations (...) Dans le monde d'après la guerre froide, la culture est une force de division et d'unité. Des peuples opposés en termes idéologiques, mais unis par leur culture se rapprochent, telles les deux Allemagnes, bientôt peut être les deux Corées ou encore les différentes parties de la Chine. Des sociétés unies par l'idéologie et l'histoire, mais que leurs civilisations divisent, s'éloignent, comme l'Union Soviétique, la Yougoslavie et la Bosnie, ou sont soumises à une intense pression, comme l'Ukraine, le Nigéria, le Soudan, l'Inde, le Sri Lanka et bien d'autres (...) Durant 45 ans, le rideau de fer a été la principale ligne de fracture en Europe. Cette barrière s'est déplacée plusieurs centaines de kilomètres à l'est. Elle sépare désormais les chrétiens occidentaux d'un côté , les musulmans et les orthodoxes de l'autre.

2 – extraits *Le rendez vous des civilisations* de Youssef Courbage et Emmanuel Todd, 2007.

Présenter l'Islam comme une religion réfractaire à la modernité est devenu un exercice banal. Des théologiens de circonstance se penchent ainsi sur la vie de Mahomet et sur le Coran pour y trouver les causes de l'irréversible blocage mental et culturel qui affecterait, selon eux, le monde musulman. Pour cette érudition d'un genre nouveau, le fondamentalisme islamique serait l'expression d'un antagonisme essentiel entre islam et occident.(p.5)

L'intégrisme n'est qu'un aspect transitoire de l'ébranlement de la croyance religieuse dont la fragilité nouvelle induit des comportements de réaffirmation. La coïncidence dans le temps d'un reflux religieux et d'une poussée fondamentaliste est un phénomène classique. Mise en question et réaffirmation de l'existence de Dieu sont les deux faces d'une même réalité, même si l'abandon de la croyance traditionnelle est l'issue inévitable de l'hésitation métaphysique. (p.28)

Dans les pays musulmans (...) l'erreur fondamentale consiste à présenter les crises idéologiques ou religieuses comme des phénomènes de régression. Il s'agit au contraire de crises de transition durant lesquelles la modernisation désoriente les populations et déstabilise les régimes politiques..... Les violences de l'histoire européenne, depuis la réforme protestante jusqu'à la seconde guerre mondiale, correspondaient au même mouvement, plus étalé de modernisation mentale. Après le passage de la vague, les pays se calment. ..Cette erreur de perspective est révélatrice du très faible niveau de conscience historique qui caractérise l'Europe ou les Etats-Unis. Notre époque célèbre la mémoire mais pratique l'amnésie. (p. 38-39)

Les démographes voient s'effondrer depuis une trentaine d'années le taux de fécondité dans le monde musulman. De 6,8 enfants par femme en 1975, la moyenne est tombée à 3,7 en 2005. L'indice de fécondité est désormais en Iran et en Tunisie le même qu'en France... Cette dynamique n'est pas propre au monde musulman... Aucune religion ne semble en mesure de faire obstacle aux changements démographiques, pas plus l'islam que le christianisme. Quand l'alphabétisation des hommes et des femmes progresse, la fécondité diminue, on le constate partout.

Entre le Maghreb et le Machrek, le fossé se creuse. Le Maghreb a eu une histoire spécifique, en lien avec les pays occidentaux. Aujourd'hui, les médias et les systèmes d'enseignement, malgré leur arabisation, ont laissé une grande place aux langues européennes, au français surtout. Il est par ailleurs très intéressant de voir que la baisse de la fécondité se passe en même temps que la réaction religieuse extrémiste des islamistes. Certains milieux religieux réagissent très mal à ces changements de comportement démographique. (p.73)